

OTTAWA, VENDREDI, 13 MARS 1925.

Le gouvernement est pressé

M. King veut évidemment mettre fin à la session d'une façon arbitraire. Depuis l'ouverture tout ce que le gouvernement a fait révèle son intention bien arrêtée de précipiter les choses afin que la prorogation ait lieu avant juin.

Faut-il croire la rumeur qui prête à M. King l'intention de tenir une autre courte session cet automne afin que les progressistes retirent une autre indemnité parlementaire qu'ils devront entièrement à l'obligante stratégie électorale du ministre?

Le sort des partis politiques

Les prochaines luttes électorales seront un coup néfaste aux partis extrémistes et l'on peut espérer que les deux partis politiques reprendront rapidement l'ascendant. Déjà chez les progressistes, (en Ontario et dans les provinces maritimes) un mouvement général et qui pourrait être persistant se dessine.

Ce nouvel élément sera bientôt assez puissant pour forcer la main au premier ministre qui devra préconiser ouvertement la liberté commerciale. Mais l'élément protectionniste du parti libéral ne pourra plus suivre son chef et le parti libéral sera en proie à une guerre intestine qui pourrait le diviser irrémédiablement sur cette importante question.

La démission de l'hon. Walter Mitchell, la défection de MM. Marler, Euler, et Raymond sur le budget sont déjà des symptômes de dissolution. Si le mouvement d'invasion libre-échangiste par les ententes libérales-progressistes, persiste, on peut prévoir qu'enfin les partis se rangeront sur des lignes définies et que l'électeur pourra plus facilement faire un choix.

Un projet électoral qui avorte

M. King a présenté au parlement un projet auquel on ne peut toucher, dont il ne faut rien changer et qui doit être adopté sans aucune modification. Les déclarations du premier ministre et celles de l'hon. M. Low sur ce fameux projet Petersen indiquent clairement que le ministre veut bousculer la Chambre et lui faire approuver bon gré mal gré ce contrat qui coûtera plusieurs millions au pays.

C'est une tactique électorale à peine camouflée. Le rapport de M. Preston est un pamphlet qui n'a aucun titre à la considération de la Chambre. Par son raccourci, par ses conclusions hâtives qui divulguent l'arrière-pensée de l'auteur qui est toute évidence préjugé le pamphlet Preston est un paravent dont le gouvernement veut se servir pour justifier l'opportunité de son projet.

Voici: M. Preston a été chargé de faire un rapport pour dénoncer une combine de transport océanique. Avant même que le rapport soit envoyé au gouvernement (environ une dizaine de jours) M. King conclut qu'il faut briser cette combine et signe avec M. Petersen un contrat qui coûtera à notre trésor 13 à 14 millions en dix ans.

Qu'il y ait combine la chose est plausible et une enquête sérieuse se serait certainement pas inopportune. Mais le rapport de M. Preston n'est pas assez solide pour servir de base à une législation aussi importante que celle que la Chambre est appelée à adopter. Et si même l'on admettait à plein titre ce rapport la solution suggérée par M. King se justifie-t-elle? Il s'agit d'un contrat qui permettra à M. Petersen de se construire une flotte de 13 à 14 millions aux dépens du Canada.

Est-ce à dire que les taux océaniques seront réduits? On peut en douter. D'autre part pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas fait servir la marine marchande que nous avons actuellement? Cette marine ne fait-elle pas actuellement partie de la combine que l'on veut briser? Avec l'autorisation de M. King?

Le reste que l'entente Petersen n'est rien moins qu'une tactique électorale, peu déguisée et de bin mauvais aloi. Le gouvernement fait construire par M. Petersen, à nos dépens une flotte mais il se garde des pouvoirs discrétionnaires considérables et très vastes. C'est ainsi qu'il pourra se servir de ces dix navires au profit de ses amis, agriculteurs, manufacturiers et industriels en leur accordant pour le transport de leurs marchandises des taux beaucoup moins élevés que les taux courants.

Le problème de nos finances

A une délégation des chambres de commerce de l'Ontario, qui lui demandait d'abaisser les taux de l'impôt sur le revenu comme on l'a fait aux Etats-Unis, l'hon. Geo. P. Graham, premier ministre par interim, a, en somme, admis l'impuissance du ministre: "L'an dernier, a-t-il déclaré, le gouvernement a réduit la taxe de vente de vingt-quatre millions de dollars, dans l'espoir que l'accroissement des affaires compenserait cette diminution. Je ne voudrais pas commettre d'indiscrétions en matière budgétaire, mais je puis avouer que nos prévisions ne se sont pas réalisées." Ce qui revient à dire que le gouvernement n'entrevoit pas la possibilité d'alléger l'impôt sur le revenu, dont les surtaxes, décimant le capital d'exploitation du pays et décourageant l'esprit d'entreprise, restreignent l'expansion industrielle et entretiennent le chômage et la vie chère.

Pourtant, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, on a réussi à réduire sensiblement l'impôt, et l'on a favorisé ainsi un regain d'activité dans le commerce et l'industrie. L'essentiel du programme du président Coolidge, qui entrera en fonctions le 4 mars, c'est d'alléger le contribuable, de comprimer les frais d'administration et de pratiquer la plus stricte économie. Si le Congrès vote le budget courant, le président se fait fort de réduire de nouveau l'impôt l'automne prochain.

Ce qui est possible ailleurs serait-il impossible ici? Sans doute, c'est difficile. On pourrait même dire que l'économie des

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Après tout l'instruction a du bon... Si tous les criminels étaient en prison le reste de la population serait forcé d'être géolier.

Rien d'étonnant que l'amour soit aveugle puisque les femmes nous tombent toujours dans... l'oeil.

Bon principe Mes vieilles dettes je ne les paie pas; mes nouvelles dettes je les laisse vieillir.

Avant longtemps des bonnes gens voudront prouver, pour l'excuser de son crime, que Cain était fou.

Si la dernière guerre a été déclarée pour rétablir la paix il vaudrait autant la recommencer.

Il est peut-être temps de commencer une campagne en faveur de l'augmentation de la force de la bière de 4.4.

Pensée de LaPalice Ceux qui vivent le plus longtemps sont ceux qui meurent vieux.

Après Il est assez étrange que le meilleur discours est presque toujours celui que l'on aurait dû prononcer.

Son métier —Ah! docteur! je souffre trop! Faites-moi mourir. —Pas besoin de conseils, je connais mon métier.

Sincérité Nous envions de leur vivant ceux qui réussissent et nous faisons leur éloge après leur mort.

Diplomatie Un jeune homme qui a sauvé une jeune fille qui se voyait à demander un baiser: elle a refusé. Quelques jours après il la conduisit au théâtre. Elle lui a donné un baiser. Carprice ou diplomatie.

En ménage Un individu de Montréal ronfle si fort la nuit qu'il éveille toujours son chien. Le chien s'éveille et jape ce qui éveille l'individu en question qui crie à son chien de cesser de japer; ce qui éveille le bébé qui pleure et appelle sa mère qui s'éveille à son tour: la mère gourmande son mari qui a éveillé le bébé.

Jeunesse L'ex-président du Conseil italien, M. Giolitti, qui vient de fêter son 85^e anniversaire, ne semble pas encore disposé à prendre sa retraite. Recevant dernièrement, à Rome, la visite de son propriétaire, venu pour lui faire renouveler son bail, il se déclara décidé à souscrire un nouvel engagement... de vingt-cinq ans au moins!

L'exemple de M. Clémenceau, de M. Giolitti et d'autres encore tendrait à prouver que la politique conserve. Le Pape lui-même est tout près de croire à l'éternité de M. Giolitti. Interviewé il y a quelque temps sur la durée probable du régime fasciste, Pie XI, humoriste à ses heures, répondit: —Une vingtaine d'années, je pense!

—Et après, qui gouvernera? —M. Giolitti, par exemple!

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

L'instruction. Après tout l'instruction a du bon. Elle conserve dans notre siècle de progrès automatique une valeur assez évidente. Le "progrès" en a fait une nécessité de tous les jours et celui que l'on désigne sous le nom d'"ignorant" est inhabile dans notre société érudite. Et pourtant, à tout prendre, nos gens valent guère mieux que ceux des générations passées. Nos savants sont peut-être plus érudits parce que la science entraînée par le "progrès" s'ouvre chaque jour de nouvelles avenues.

Mais le peuple d'aujourd'hui, assurément plus instruit que celui d'hier ne paraît pas progresser aussi rapidement. Il fut un temps où l'instruction était un apanage aristocratique. C'était l'époque de la noblesse de robe, d'épée et d'école. La masse lisait peu vivant surtout de traditions. Sa science était orale et rudimentaire. Mais en somme on était heureux de ce peu. La révolution nivela à mis à la portée de tous l'instruction qui devint aristocratique. L'école ouverte à tous d'abord fut par la suite gratuite et obligatoire. Les jeunes générations s'"instruisent" comme l'on dit pour le combat de la vie. Il n'apparaît pas cependant que cette préparation "préparé" aussi efficacement, que l'entraînement familial que la démocratie a fait disparaître comme le progrès de la mécanique a fait disparaître l'artisan spécialiste. Et c'est ainsi que par l'uniformité on tend chaque jour à la médiocrité.

Mais l'instruction a du bon! La lecture Le peuple depuis qu'il sait lire lit beaucoup. En se levant l'homme d'affaire parcourt le journal du matin et en se rendant au travail des affiches partent, réclames, placards, avis et jusqu'à l'homme-sandwich l'invitent à la lecture. Au dîner, s'il le désire il se fait un journal "édition du midi". Le soir le journal l'attend à la maison où sa femme a pu lire la revue de la semaine, de la quinzaine ou du mois. La rotative aujourd'hui imprime plus de matière en un seul jour que pendant les deux premiers siècles de l'imprimerie. Cette production intensive des imprimés, journaux, revues, périodiques, livres, etc., augmente chaque jour d'une façon rapide. A tel point que l'on songe à sauver nos forêts contre cette augmentation alarmante de la consommation du papier et de la pulpe. Plus on va plus celui qui ne sait pas lire se fait rare. Ciceron disait: "Je crains l'homme d'un seul livre." Celui-là se fait encore plus rare.

Temps perdu On ne lit plus par loisir et la lecture n'est plus un entraînement intellectuel; on lit aujourd'hui pour passer le temps et pour chasser l'ennui. On lit n'importe quoi, n'importe où n'importe comment. Il importe d'abord de passer le temps et la lecture est devenue une habitude de la vie quotidienne.

Mais l'instruction a du bon puis que l'on pourra perdre son temps d'une façon plus condamnable. Il y a cependant la mauvaise lecture qui est non seulement le livre immoral mais le livre qui ne convient pas à l'intelligence de son lecteur.

Il est assez étrange que dans un siècle où l'on dit "le temps c'est de l'argent" on soit si pressé de perdre ainsi. Plus heureux que nous, ceux du 17^e siècle allaient chercher leurs opinions et leurs goûts dans des salons ou la conversation était le divertissement des gens d'esprit. Aujourd'hui on n'a plus le loisir de se former une opinion et de se cultiver le goût. Les journaux la plupart doctrinaires nous imposent leur façon de penser sur toutes sortes de sujets et les illustrations déforment dès notre jeunesse le goût que nous devrions avoir pour les belles choses.

Mais l'instruction a du bon... A quoi? L'instruction a du bon parce qu'elle répond à un besoin qu'elle elle-même crée. Il faut aujourd'hui savoir lire comme tout le monde de puisque comme tout le monde on est appelé à voter, à débattre les questions politiques, etc., etc. Mais cela n'ajoute rien à l'homme et l'individu reste en somme ce qu'il était.

Si on lisait moins et mieux tout serait bien mais on lit beaucoup et mal.

Sachons remonter nos montres Un ingénieur horloger, nommé H. Holton, qui vit à Vermont, (Etats-Unis), a, depuis un certain nombre d'années, fait une étude spéciale des raisons pour lesquelles se brisent les ressorts de nos montres. Il est arrivé à cette conclusion que sur cent ruptures, quarante-sept étaient provoquées par le fait imprudent d'avoir remonté la montre le soir, en la sortant du gousset, plutôt que le matin au moment de l'y introduire.

L'explication tient en ceci: pendant la journée, le ressort est chauffé par la chaleur émanant du corps. Lorsque la montre est retirée du vêtement, la différence de température entraîne selon les lois connues de la physique une contraction moléculaire du ressort. Si, à ce moment, on le ressort encore, on risque de nuire à ce travail du métal au point d'entraîner l'accident qui enrichit les horlogers. Ne remontons donc nos oignons qu'au réveil, nous ferons des économies.

Plus pratique Ces jeunes époux sont déjà ensemble depuis plus d'un an. La jeune femme accueille son mari, et câline et caressante, lui dit: "N'est-ce pas, Jean, qu'il n'y a qu'une chose qui vaille, après tout, et c'est l'amour?" —Absolument, reprend le mari, absolument. Puis aussitôt, d'un ton beaucoup plus convaincu: Et le dîner?

Pierre AIBE.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

POUR NOUS ENRICHIR

Trois moyens de garder nos gens chez nous et d'enrichir le pays. Les voici: 1o Un embargo sur le bois de pulpe canadien qui s'en va aux Etats-Unis. 2o Un embargo sur le grain canadien qui passe par les mœurs américaines et qui est ensuite vendu sur les marchés européens. 3o L'imposition d'un droit très élevé sur l'importation du charbon américain.

—"Vancouver Sun".

OTTAWA

La ville où la vie co'te le plus cher c'est Philadelphie. Ensuite vient Stockholm, Ottawa, Madrid, Londres, Amsterdam, Rome, Berlin, Olson, Lisbonne, Bruxelles, Paris, Milan, Prague. C'est du moins ce qui ressort d'une statistique à base de dollar dressée par des comptables. — "La Patrie".

LE TREMBLEMENT DE TERRE

Le tremblement de terre, qui a semé dernièrement la terreur dans toute la province, avait, paraît-il, son centre vers l'embouchure du Saguenay. J'ai reçu à ce sujet une lettre d'un brave habitant de Kenogami, lettre que je publie sans commentaires.

A propos du tremblement de terre qui nous a tant effrayés, nous croyons nous que c'est une punition du Bon Dieu.

Pour donner une chance à une grosse compagnie, le gouvernement change la terre telle que le Bon Dieu l'avait faite: on creuse un lac, là où il y avait de la terre; autre part on fait un barrage pour rehausser le niveau de l'eau, on déplace des villages complets pour les inonder; on ne respecte même pas les morts; on les arrache à leur dernier sommeil pour les transporter plus loin.

Eh! bien! Monsieur, c'est un sacrilège; le ciel se venge; l'éternité n'a vu engolter des gens de la compagnie et aujourd'hui c'est la terre qui tremble. Les ouvriers de toutes races qui travaillent par ici et ne croient pas à la Providence, disent eux aussi que la cause de ce tremblement de terre réside dans des travaux que l'on fait: l'eau a dû s'infiltrer quelque part et a produit un affaiblissement du sol; c'est leur idée bien arrêtée.

Il est bien regrettable que la terre n'ait pas tremblé assez pour culbuter Tachereau et sa clique à Québec, King et ses montons à Ottawa. Quelle délivrance!

UN SAUVEUR ?

Il y a quelque temps un journal anglais proclamait l'honorable Mackenzie King le Mussolini du Canada, mais dans l'opinion d'un député il n'est pas de taille à sauver le Canada. Ce que le pays a besoin, dit M. Hocken, conservateur de Toronto, c'est M. Coolidge. Le président des Etats-Unis a déclaré qu'il réduirait la taxe jusqu'à ce qu'elle soit de \$25 par tête, au Canada elle est de \$45. On devrait trouver chez notre premier ministre autant de courage que chez le Président des Etats-Unis et naturellement le meilleur moyen de commencer serait de réduire les dépenses du Service civil de \$10,000,000 par année. Il n'y a pas une maison d'affaires au monde, ajoute ce député qui voudrait conduire ou diriger le service civil, car infailliblement cela finirait par la banqueroute. Il n'y a que l'Etat qui peut supporter une telle exagération de dépenses et ce sont les citoyens qui paient.

—La "Patrie".

TOUT VA BIEN

Tout va bien: les affaires vont mal! Tout va bien: la preuve, c'est le nombre incroyable des faillites! Tout va bien: le chômage augmente partout! Tout va bien: les habitants font le camp! Tout va bien: les libéraux sont contents! Tout va bien: les libéraux ont le ventre plein! Tout va bien: Quand on vous dit que tout va bien!!! —Le "Matin".

UNE MERVEILLEUSE LEÇON D'ENERGIE

Les Japonais viennent de donner un extraordinaire exemple de ténacité et de courage. En dix-sept mois, ils ont reconstruit une de leurs plus grandes villes.

Les chiffres parlent avec une singulière éloquence. Le 1^{er} septembre 1923, le tremblement de terre et le feu détruisaient 73,435 maisons, n'en laissant debout que 18,800, soit 21 p. 100 du total.

La population de la ville diminuait en conséquence dans d'énormes proportions. Un an après le désastre, Yokohama ne comptait plus que 75,000 habitants, au lieu de 450,000.

Aujourd'hui, le nombre total des maisons nouvelles et anciennes a dépassé 90,000 et la population est redevenue aussi nombreuse qu'avant le cataclysme.

Grande Vente Annuelle de Livres

25%, 33 1/3% et 50% d'escompte

Ouvrages de Dely, Ardel, Bourget, Bordeaux, Chantepierre, Le Brète, Lamartine, Hugo, Daudet, Barrès, Collette, Yver, Loti, Pravioux, Doumic, Faguet, et autres se vendant 75c, 50c, \$1.00 et \$1.15. Prix uniforme. ... 50c

Profitez-en pour vous monter une bibliothèque à bon marché.

Librairie M. R. LAFONTAINE

118, RUE RIDEAU

La Banque Provinciale du Canada

desire informer ses nombreux clients et amis que les bureaux de sa succursale, rue Rideau, endommagés par un incendie sont temporairement installés au

92 RUE RIDEAU

Immeuble Borbridge

ANGLE DE LA RUE OSGOODE

TOUTES LES AFFAIRES DE BANQUE TRAN-SIGES COMME A L'ORDINAIRE.

SURETE

la première considération

La sécurité de votre dépôt dans

La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR Le Gouvernement d'Ontario

Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCESSALE D'OTTAWA:

207, rue Sparks A. C. Smith, gérant

DEMANDEZ RHUMATICIDE

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D.—1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

Vente de Déménagement de TAPISSERIES

Notre assortiment complet de jolies tapisseries comprenant les derniers dessins en Tapisseries, Cretomes, Chintz, etc., à des prix réduits pour s'en débarrasser.

Peter Stewart Limited

TELEPHONE QUEEN 128. 394 RUE BANK Succursale: 789 Somerset. Tél. S. 3470

LE CANADIEN LIMITED Editeurs-Propriétaires 3229 RUE DALHOUSIE

Le gouvernement est résolu de faire de la députation une profession libérale... KING EST DEBUT PAR

LES CONCESSIONS La chambre n'est plus appelée à approuver le "principe" du projet.

UN VOLTE-FACE Ce volte-face de M. King semble prouver son explication dans l'accès que l'on a fait au projet Petersen.